

REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».

VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

1/ - Dans les Ardennes, MASSU en résidence !

Source : http://www.elwatan.com/hebdo/france/dans-les-ardennes-massu-en-residence-03-05-2016-320035_155.php

...La décision du conseil municipal de Givet (Ardennes-frontière belge) de donner à l'ancienne caserne Général MANGIN (haut officier de la guerre de 14-18, responsable de l'envoi à la boucherie de soldats coloniaux), ancien mess des officiers reconverti en appartements, le nom de Jacques MASSU, le général tristement célèbre pour ses méfaits en Algérie, notamment pendant la Bataille d'Alger.

Gouverneur militaire d'Alger le 7 janvier 1957, il ne s'embarrassa d'aucune morale contre les Algériens, reconnaissant l'usage de la torture. Ce choix a été entériné le 6 octobre 2015.



L'ancien mess des officiers, qui portait à l'époque le nom de caserne MANGIN, s'appelle aujourd'hui résidence MASSU.

<http://www.lardennais.fr/682500/article/2016-03-14/givet-l-ancienne-caserne-mangin-renommee-du-nom-de-massu-fait-toujours-bondir>

<http://www.leclaircit.net/2016/04/23/une-residence-jacques-massu-a-givet-08/#comment-16>

« Pendant la guerre d'Algérie, je ne pense pas que l'armée française soit la seule à avoir pratiqué ce type d'actes », a justifié le maire Claude WALLENDORFF (divers droite). « Le maire ne voit donc pas de polémique », écrit sur son blog Michel Dandelot, qui se présente comme un ancien appelé contre sa volonté entre 1961 et 1963, et il explique son choix : « En guise d'hommage à Jacques MASSU, l'homme à l'origine du retour des militaires à GIVET, en 1962. » Sur le site internet de la télévision régionale France 3 Ardenne, un internaute poste ce message grinçant : « Si on doit commercialiser cette résidence, le promoteur doit déjà avoir un slogan en tête : "Résidence Massu"... Tout confort, électricité à tous les étages ! Une campagne de pub "gégène" ... »

Un signataire de la pétition fait une contre-proposition : « MASSU, cet immonde tortionnaire, n'a pas à être honoré ainsi. Je propose le nom du général Jacques Paris de la BOLLARDIERE, qui sauva (un peu) l'honneur de l'armée française en dénonçant la torture en Algérie. » Quant à Jean-François GAVOURY, natif des Ardennes, il écrit : « Né à Charleville (Ardennes), fils de l'ancien commissaire central du chef-lieu de ce département (1950 1954) assassiné par l'OAS le 31 mai 1961 dans l'exercice de ses fonctions de directeur de la sécurité publique du Grand Alger et reconnu mort pour la France, je ne puis accepter qu'un élu de la République célèbre un acteur aussi controversé de la guerre d'Algérie. »

NDLR : Toujours les mêmes relents d'une minorité rebelle qui veut imposer sa loi face à la démocratie locale. Ils n'ont pourtant pas contesté, à ce jour, les lieux honorant Charles de GAULLE dont nous connaissons tous les écarts... Ils existent aussi d'autres lieux en France dénommés LENINE, CHE GUEVARA, MAO, etc... sans que cela ne les gênât... Quant à l'Algérie, qui met exergue ces faits avec délices, elle ferait mieux de se concentrer sur les atrocités commises par ses « *grands humanistes devenus héros* » : AMIROUCHE, ZIGHOUD, SAÏD MOHAMMEDI, etc... sans oublier ceux de sa décennie noire.

2/ - L'ARMÉE des AFRICAINS

- Auteur Général BEAUFRE -



Général André BEAUFRE (1902/1975) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Beaufre

Pendant la seconde guerre mondiale, l'Afrique du Nord a été le tremplin d'où est partie l'armée de libération. Cette armée de libération a été constituée à partir de l'armée d'Afrique par les populations françaises et autochtones d'Afrique du Nord, renforcées d'évadés de la métropole. Ainsi dans les circonstances les plus sombres, la France humiliée a trouvé dans l'armée d'Afrique l'instrument qui lui était nécessaire pour jouer un rôle efficace dans la libération de son territoire et dans la défaite de l'Allemagne. Ce rôle capital a été souvent méconnu en France. C'est pourquoi je vais retracer ici les traits essentiels de cette phalange héroïque qui vivait dans l'espoir de la victoire avec la volonté d'effacer une honte de 1940 et qui avait su réaliser un amalgame très particulier de combattants de toute origine, unis dans une même foi.

L'armée d'Afrique, et plus spécialement l'armée d'Algérie, s'était constituée au cours de la longue conquête de l'Algérie où les besoins d'une guerre très particulière avaient amené à créer des formations militaires originales, souvent à base d'indigènes. D'où la création d'unités spéciales telles que la légion étrangère, les zouaves, les tirailleurs et les spahis. C'est cette armée d'Algérie qui pacifiera la Tunisie, le Maroc et la Syrie et qui prendra une part importante à la première guerre mondiale. A l'issue de celle-ci, alors que l'armée de la métropole s'endort dans la vie de garnison, l'armée d'Afrique continue à combattre au Maroc, en Syrie et en Cilicie. La vie rude et exaltante imposée par ces campagnes lointaines trempe les caractères et attire les vocations aventureuses. Cette qualité des cadres influe sur la troupe. Celle-ci est composée d'une large proportion d'indigènes de diverses races dont les mœurs sont encore patriarcales et où la vie rude ainsi que la hiérarchie sont naturellement acceptées. Aguerries et amalgamées avec leurs cadres par la vie en campagne, ces troupes indigènes forment des régiments solides et rustiques préparés à toutes les aventures.

Aussi cette armée connaît-elle dans le public métropolitain une véritable vogue dans les années d'avant-guerre, vogue dont témoignent nombre de films, de livres et de chansons (*Sergent X...*, *la Bandera*, *Trois de Saint-Cyr*, *l'Atlantide*, *l'Escadron blanc*, *Mon légionnaire*, etc.)



Hubert LYAUTEY (1854/1934)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hubert_Lyautey



Philippe PETAÏN (1856/1951)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_P%C3%A9tain

Cet engouement populaire s'appuie d'ailleurs sur l'intérêt manifesté par la France à ce moment, pour l'aventure coloniale finissante, magnifiée par l'extraordinaire réussite de LYAUTEY au Maroc. Personne, alors, ne se doute que l'empire vit ses dernières années, ni que ce sera de lui que viendra, avant qu'il soit longtemps, l'armée française de la délivrance.

En 1939, l'armée d'Afrique se mobilise. Une partie va en France, où elle partagera le triste sort de l'armée de la métropole. Le reste va monter une garde inutile dans les confins tunisiens face à la Libye. C'est là que l'armée d'Afrique apprend avec stupeur l'affreuse nouvelle du drame qui se déroule en France. Elle ne comprend pas, parce qu'elle n'a vécu ni les bombardements en piqué, ni la submersion par les divisions blindées allemandes, ni l'exode lamentable, pêle-mêle avec les réfugiés civils. L'écroulement total de l'armée française lui apparaît comme un accident, un cauchemar, certes, mais en aucune façon irréparable. Puisque l'armée d'Afrique est là, intacte, dans un empire bien en main, il n'y a qu'à continuer la guerre, on finira bien par gagner.

Ce réflexe « gaulliste » avant la lettre est unanime. Le général NOGUES, qui commande en chef en Afrique, supplie qu'on le laisse continuer seul et BOISSON à DAKAR, fait de même. Il faudra les convaincre, mais la plupart de leurs subordonnés demeurent persuadés que l'intérêt national commande de continuer la lutte.



NOGUES Auguste (1876/1971)

<http://cavaliers.blindes.free.fr/profils/nogues.html>



(à droite) BOISSON Pierre (1894/1948)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Boisson



Maxime WEYGAND (1867/1965)

<http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/maxime-weygand>

Or, très vite, dès juillet, la malheureuse affaire de MERS-EL-KEBIR, où la flotte britannique attaque par surprise et détruit l'escadre française, cause une émotion considérable et sème le doute dans de nombreux esprits. D'autre part, d'instinct, l'armée d'Afrique fait confiance au maréchal PETAÏN, dont le prestige est considérable et dont on estime qu'il agit avec l'arrière-pensée de reprendre la lutte dès que possible.



MERS-EL-KEBIR 3 juillet 1940 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Mers-el-K%C3%A9bir

Cette confiance est confirmée par la désignation du général WEYGAND au poste de « délégué général en Afrique française ». Celui-ci, profond patriote et germanophobe sincère, parcourt les garnisons et communique partout la flamme qui l'anime. On apprend qu'il fait camoufler du matériel, qu'il limite jalousement l'action des commissions d'armistice allemandes et italiennes. Avec l'arrière-pensée de préparer la rentrée de la France dans la guerre, l'armée d'Afrique se rallie maintenant dans sa grande majorité à la politique de VICHY. Cette évolution est confirmée par les malheureuses affaires de DAKAR et de SYRIE. En outre, la « révolution nationale » développe sa propagande. Le maréchal PETAIN vient d'imposer un serment à tous les officiers. Ce serment est accepté comme le symbole d'une allégeance personnelle au vieux chef militaire qui assume la tâche écrasante de sortir le pays de l'abîme où la 3^{ème} République l'avait plongé. Pour beaucoup, ce serment fait de la discipline une affaire d'honneur.

Cependant, tout le monde n'est pas d'accord. Contre la politique de VICHY, il y a la catégorie, très restreinte, des officiers politisés et ceux qui ont été éliminés, les francs-maçons et les juifs. Il y a aussi nombre d'esprits clairvoyants qui jugent que l'Allemagne ne peut plus gagner la guerre et chez qui les abandons de VICHY (l'ordre de ravitailler ROMMEL en Tunisie, que WEYGAND refuse, la mise à disposition des Allemands des terrains d'aviation de Syrie, le limogeage de WEYGAND à la requête des Allemands) ainsi que les excès de la propagande antisémite créent un véritable drame moral.

La solution qui paraît évidente à beaucoup, c'est de faire de l'Afrique du Nord la base avancée des Etats-Unis face à l'Europe, ainsi que le creuset où se reformera l'armée française avec du matériel moderne. C'est le programme qu'a lancé le général GIRAUD de sa prison en Allemagne dans une lettre à son fils, que l' »on se passe de main en main : « *Les esprits sont formés en France, le matériel est fait à l'étranger, les troupes en Afrique.* »

C'est cette conception stratégique que de nombreux officiers vont avoir la chance d'appliquer bientôt.



Henri GIRAUD (1879/1949)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Giraud_%28militaire%29



François DARLAN (1881/1942)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Darlan



Alphonse JUIN (1888/1967)

<http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/alphonse-juin>

Dans cette ambiance, il est remarquable que le gaullisme de LONDRES ne rencontre qu'assez peu de sympathies actives, bien que les actions des troupes de la France libre soient suivies avec intérêt et souvent avec fierté. C'est que le mouvement de LONDRES paraît trop politisé et que les initiatives de DAKAR et de SYRIE ont été jugées intempestives. La plupart croient encore à la politique de double jeu du maréchal PETAIN et jugent qu'il faut le laisser manœuvrer en évitant les outrances verbales que LONDRES prodigue généreusement.

C'est dans cette ambiance contrastée que s'effectue le débarquement américain de novembre 1942. Ce débarquement, sous l'autorité du général GIRAUD, a été préparé par de nombreux officiers d'Afrique – dont j'étais. A ALGER, c'est le général MAST qui a reçu délégation du général GIRAUD ; au Maroc, c'est le général BETHOUART.

Malheureusement, l'opération américaine a été très mal coordonnée avec les Français et ce n'est qu'à ALGER que l'on réussit à éviter tout affrontement

A Oran, et surtout au Maroc, le commandement local réussit à prescrire une résistance à outrance. C'est, pour l'armée d'Afrique, un véritable déchirement car le débarquement américain est accueilli partout avec une joie unanime. Mais la discipline oblige, et les Américains ont tiré les premiers. Les exécutants, la rage au cœur, appliquent les ordres avec le sentiment d'un sacrifice inutile.

Cependant, à ALGER, l'amiral DARLAN a dû se rendre aux Américains ; le général GIRAUD, parti de France en sous-marin, arrive lui aussi à ALGER ; le général JUIN, commandant en chef en Afrique du Nord, agit en faveur d'un retournement de la

situation. Il en résulte un cessez-le-feu qui est accueilli avec délivrance et, aussitôt, les troupes fraternisent avec les Américains. La crise paraît conjurée.



Gabriel AUPHAN (1894/1982)

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_auphan.htm



Antoine BETHOUART (1889/1982)

<http://www.france-histoire-esperance.com/17-octobre-1982-mort-du-general-antoine-bethouart/>

Il n'en est rien, car le maréchal PETAÏN intervient alors pour condamner le cessez-le-feu que DARLAN vient d'accepter. La déception est grande et entraîne de profonds troubles de conscience. Nombreux furent les officiers saisis de doute sur la conduite à suivre. Fort heureusement l'amiral AUPHAN put envoyer un télégramme secret - aussitôt publié... - faisant connaître à l'amiral DARLAN l'« accord intime » du maréchal. Chacun pourra donc se fonder sur son propre jugement et rentrer dans la guerre sans arrière-pensée.

Dès que le problème politique et moral du retournement de l'armée d'Afrique est résolu, le général GIRAUD lance des unités au secours de la Tunisie attaquée par les Allemands et mobilise l'Algérie. Nos ressources sont considérables si l'on veut employer les réservistes algériens musulmans, mais les cadres sont limités. Aussi la mobilisation porte-t-elle pratiquement sur *toute* la population européenne valide. Pour l'équipement et l'armement, on compte sur le matériel américain promis. En attendant, on ne dispose que des maigres ressources du matériel camouflé après l'armistice.

C'est cette armée sous-équipée qui va supporter le premier choc en Tunisie, car les Britanniques sont peu nombreux et les Américains lents à s'engager. Un front se constitue, de la Méditerranée au Sahara, mais il est terriblement mince : 30 bataillons français sur 300 km de front. L'armée française de Tunisie manque de tout : d'armes modernes, notamment antichars, de véhicules, de munitions. C'est une armée pauvre, beaucoup moins bien équipée que celle de 1940.

Les Allemands ont la maîtrise absolue de l'air et les routes sont des cimetières de camions et de voitures. Il pleut sans relâche, les pistes sont des lacs de boue, les soldats vivent pendant des mois dans des vêtements mouillés, les munitions sont rationnées, les moyens sont insuffisants, mais le moral est magnifique. Il ne sera pas dit que l'armée d'Afrique ne sera pas à la hauteur des circonstances.



Erwin ROMMEL (1891/1944)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Erwin_Rommel



Bernard MONTGOMERY (1887/1976)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Montgomery

Après quelques péripéties angoissantes – comme l’offensive de ROMMEL en février -, le temps se met au beau et l’aviation alliée gagne enfin la maîtrise de l’air, la VIII^e armée de MONTGOMERY repousse lentement les Allemands du Sud tunisien. Les Allemands se replient et l’armée française les poursuit dans un terrain truffé de mines. C’est le moment de l’estocade finale. Les Anglais doivent rompre le front allemand dans le nord, à MEDJEZ-EL-BAB, et les forces françaises doivent préparer cette action par une offensive sur ZAGHOUAN afin de fixer le maximum d’effectifs allemands. C’est une bataille très dure où 4 divisions françaises subissent de lourdes pertes, car les Allemands, maintenant concentrés dans une tête de pont étroite, réagissent par des tirs d’artillerie intenses. Cependant, la manœuvre réussit : les Britanniques, avec deux divisions blindées, rompent le front allemand à MEDJEZ. Devant les français, les défenses allemandes s’effondrent. C’est la victoire complète, qui mettra entre les mains des Alliés 250 000 prisonniers, dont 40 000 capturés par une armée française de 60 000 hommes, au prix pour nous de 15 000 tués et blessés. C’est le début de la revanche. L’armée de 1940 est sortie de son ankylose. Elle sera bientôt celle de la victoire.

Entre-temps, en Algérie et au Maroc, le matériel américain a fini par arriver. On a équipé d’abord 75 000 hommes (3 divisions d’infanterie, ½ D.B. et 100 avions). A la conférence d’ANFA, GIRAUD obtient qu’une seconde tranche porte nos forces à 9 divisions, dont 3 blindées.



Sur une route tunisienne, clin d’oeil ironique d’un « wrecker » de dépannage américain croisant un énorme char allemand, réduit au silence dans le fossé.

En juillet 1943, le roi d’Italie et le maréchal BADOGLIO chassent MUSSOLINI et, en septembre, ils traitent avec les Alliés. GIRAUD saute sur l’occasion et, avec l’appui des populations locales, débarque en Corse et en chasse les Allemands. Il donne là l’exemple de ce qu’aurait pu être la campagne d’Italie avec un commandement plus aventureux. Au contraire, les Alliés remontent processionnellement la botte italienne en partant de la Sicile. Au printemps de 1944, ils sont bloqués au nord de NAPLES. Il est clair qu’il faut disposer de troupes plus rustiques que seule l’armée française peut fournir. Les Alliés font appel à l’Armée d’Afrique qui, sous le commandement du général JUIN, envoie un corps expéditionnaire de 4 divisions, la 1^{ère} D.F.L., formée de vétérans des campagnes de Libye et d’Ethiopie, la 3^e division algérienne, en fait celle de Constantine, sous les ordres du général de MONSABERT, et 2 divisions marocaines.



Joseph de GOISLARD de MONSABERT (1887/1981)
<http://rhin-et-danube.fr/wordpress/?p=225>



Jean de LATTRE de TASSIGNY (1889/1952)
<http://www.ordredelaliberation.fr/fr/les-compagnons/547/jean-lattre-de-tassigny-de>

La campagne d’Italie demeure un souvenir inoubliable pour tous ceux qui y ont participé. L’armée d’Afrique, amalgame de cadres de métier, de pieds-noirs et de musulmans, y a montré ce dont elle était capable. *La furia francese* fut égale à sa

réputation (c'est ainsi que, sur le GARIGLIANO, une offensive de nuit sans préparation d'artillerie ayant complètement échoué, l'offensive fut reprise avec succès le lendemain avec *les mêmes troupes...*). Mais le corps expéditionnaire avait aussi démontré la science militaire de ses chefs ainsi que le coup d'œil et le sens tactique des exécutants. C'était le plan français de JUIN qui avait fini par prévaloir et c'était l'action des troupes de JUIN qui avait permis la victoire. C'est-à-dire la libération de ROME et l'exploitation jusqu'à FLORENCE. Nos alliés furent obligés de reconnaître que l'armée française avait reconquis ses lettres de noblesse. La progression, à pied et en montagne, dépassait 350 km et nous avions perdu 24 000 hommes sur un effectif total de 100 000, dont plus de 8 000 tués. 1940 était exorcisé.

En août 1944, l'Armée d'Afrique, cette fois sous les ordres du général de LATTRE DE TASSIGNY, débarque sur les côtes de Provence pour prêter main-forte aux forces alliées, débarquées deux mois plus tôt en Normandie.

L'armée française débarque par échelons successifs, dont le premier n'est que de 16 000 hommes. La libération de TOULON et de MARSEILLE que les Allemands défendent en force incombe à l'armée française, qui doit remplir cette mission en un mois après renforcement par les débarquements successifs. C'est mal connaître le dynamisme de l'armée française et de son chef : DE LATTRE enlève TOULON et MARSEILLE simultanément en 13 jours, avec son seul premier échelon, conquiert toute la côte jusqu'à SALON, anéantit 2 divisions allemandes et fait 37 000 prisonniers. La route du Nord est ouverte.

Alors commence une poursuite ardente en direction de DIJON et de LANGRES, par une véritable chevauchée de 700 Km couverts en deux semaines, raflant en route de nombreux prisonniers, tandis que les villes libérées saluent les vainqueurs. Mais la France que l'armée d'Afrique découvre est très différente de celle qu'elle imaginait. L'occupation et la politique de collaboration ont créé des haines inexpiables. La libération entraîne un peu partout une véritable révolution, que font de nombreux F.F.I grossis des ouvriers de la 11^{ème} heure. Mais nos troupes, surmenées, ne font que passer et n'ont guère le temps de penser à autre chose qu'à l'ennemi. Il n'y a pas d'incidents entre l'armée d'Afrique et les F.F.I. qui ont participé au combat aux côtés de nos troupes s'incorporent à elles.

De la Méditerranée aux Vosges, l'aspect de l'armée de la Libération se transforme profondément. Au débarquement, c'était l'armée d'Afrique, avec ses soldats chevronnés, ses pieds-noirs et ses Algériens ou Marocains. En Alsace, cette armée incorpore plus de 100 000 F.F.I qui gonflent les effectifs et remplacent les pertes. Elle devient ainsi l'armée de la France combattante.

Entre-temps, il lui a fallu livrer des combats très durs : la bataille des Vosges, dans la neige et le froid ; la rupture du front allemand au sud de BELFORT, par une terrible tempête de neige ; le forçement de la trouée de BELFORT et l'entrée en Alsace ; la libération de MULHOUSE et de STRASBOURG. Les prisonniers se comptent par dizaines de mille - nos pertes aussi, et le front se stabilise une fois de plus.



En décembre, les Allemands tentent une dernière offensive dans l'Ardenne. Elle échoue. Mais l'armée française doit subir les assauts allemands qui s'efforcent de reprendre l'Alsace. Aussi, en janvier, décision est prise de liquider toute résistance allemande sur le sol français. C'est la terrible bataille de COLMAR, qui permet de libérer la ville et de faire 20 000 prisonniers. Il reste maintenant à porter la guerre en Allemagne.



La campagne d'Allemagne débute par une action dans le Palatinat, vers SPIRE. Elle se poursuit par un franchissement de vive force du Rhin entre SPIRE et GEMERSHEIM,

puis par une exploitation en direction de STUTTGART et de KARLSRUHE. Certes, l'Allemagne est vaincue, mais ses soldats continuent à se battre généralement fort bien. Or l'armée française, qui est censée, par les plans alliés, tenir un *front passif* dont l'étendue est du tiers du front occidental, ne dispose que de 6 divisions, alors que nos alliés ont 52 divisions sur les deux autres tiers ! Cependant, les résultats obtenus par elles sont foudroyants : deux corps d'armée allemands sont encerclés, laissant entre nos mains 45 000 prisonniers et des centaines de canons. STUTTGART, ULM, CONSTANCE sont atteints, la frontière autrichienne du VORARLBERG est franchie. Le 5 mai, la XIX^e armée allemande capitule à INNSBRUCK ; la victoire française est complète.



Juin 1945 - Alain BARBY à Constance (Allemagne).

Sources : <http://oran1962.free.fr/Armee-Afrique.htm>

<http://tournantsrovigo.free.fr/Les%20Africains.htm>

NDLR : Entre 1942-1945, après le réarmement par les Alliés de l'armée française en Afrique du Nord, près de 410 000 hommes (176 000 pieds noirs, dont une forte minorité de juifs séfarades issus des vingt-sept classes d'âge de 19 à 45 ans mobilisables, soit 16,40 % de la population, et 233 000 Maghrébins musulmans issus de quinze classes). Ils représentent 75 % des effectifs de l'armée française de 1944.

Le général Maurice Faivre, docteur en histoire et historien des armées, a estimé, en 2010, que sur un total des pertes de 74 300 tués des armées de la libération entre 1943 et 1945, le nombre de tués Maghrébins s'élevait à 18 300 et celui des tués parmi les Pieds-Noirs à 12 000 (avec en pourcentage, un taux de 10% pour les Pieds-Noirs et 6% pour les Maghrébins).

L'effort consenti par ces Français d'Afrique du Nord n'a pas d'équivalent dans l'Histoire de France. De plus les régiments de l'armée d'Afrique (Légion étrangère, Zouaves et Tirailleurs) sont les plus décorés de l'Armée française juste après le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc (RICM), appartenant aux troupes coloniales

3/- Algérie – Maroc : Giscard, Hassan II et le Sahara... les confidences de Chirac



Ce mercredi 21 juillet 1976 à l'hôtel Matignon, c'est un Jacques CHIRAC très remonté qui reçoit à déjeuner Mohammed BEDJAOUI, ambassadeur d'Algérie en France, lequel rapporte cet épisode dans un livre paru récemment.

Pendant deux heures, les deux hommes évoquent presque exclusivement les relations algéro-françaises. En froid avec le président Valéry GISCARD D'ESTAING (VGE), CHIRAC donne à son hôte la primeur de son départ dans cinq semaines du poste de Premier ministre, qu'il occupe depuis mai 1974.

Il explique ensuite que Giscard est « *furieux* » et « *même déchaîné* » contre l'Algérie, où il a effectué, en avril 1975, une visite historique, la première d'un chef d'État français depuis l'indépendance. CHIRAC ajoute que VGE a été trop « *imprudent* » et est allé « *trop loin* » en direction du Maroc dans l'affaire du Sahara occidental.

Giscard pro-Maroc

« *Je ne suis pas contre la politique de copinage, dit-il. Mais elle doit avoir des limites objectives [...]. Les coups de téléphone Paris-Rabat, c'est bien, mais pas au détriment des intérêts majeurs de la France. Mon cher Valéry par-ci, mon cher Hassan par-là, tout cela est bien, mais ce n'est pas une politique. Il faut que vous sachiez que Giscard d'Estaing a été séduit par le roi à un point que vous n'imaginez sans doute pas !* »...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.jeuneafrique.com/mag/320465/politique/algerie-maroc-giscard-hassan-ii-sahara-confidences-de-chirac/>



ISBN : 9789947621172 16x24, 416p, 2016

Extrait du prologue : « *En m'enlevant de son Gouvernement, où j'assumais la charge du département de la Justice, le Président Boumediène ne m'avait pas caché, dès juillet 1970, sa volonté de m'envoyer " au front ", c'est-à-dire à Paris pour lui. Je savais que j'allais y vivre des heures difficiles, mais souvent exaltantes.*

On a dit des relations algéro-françaises qu'elles relevaient de la passion. Je les ai servies neuf années durant, sans parvenir à les normaliser complètement. Leur assainissement au long cours avait pris toutes les apparences d'un labeur sans fin. Ce n'était pas toutefois une tâche sans satisfactions durables dans ses accomplissements partiels.

Pendant tout mon séjour parisien, j'étais resté tendu vers l'accomplissement de tout ce qui pouvait contribuer à la "construction de l'Etat algérien" et à son renforcement. Cet objectif constituait le point de référence permanent pour mes faits et gestes. La " construction de l'Etat " était devenue l'étalon de mesure de toutes mes initiatives diplomatiques ».

4/- Les dirigeants algériens mieux protégés en France

Source : <http://www.tsa-algerie.com/20160509/dirigeants-algeriens-sasurent-meilleure-protection-france/>



C'est une première dans les annales des relations entre Alger et Paris. En vertu d'un accord judiciaire signé en avril les dirigeants algériens seront mieux protégés en cas de poursuites judiciaires en France, rapporte *Le Figaro* dans son édition de demain mardi 10 mai [<http://www.lefigaro.fr/international/2016/05/09/01003-20160509ARTFIG00226-les-dirigeants-algeriens-mieux-protoges-en-france.php>]

Selon le journal, les députés français seront amenés à se prononcer « sur une révision de la convention judiciaire franco-algérienne signée à Paris le 28 août 1962 ». « Négocié dans la plus grande discrétion, le nouvel accord a été paraphé le 10 avril par le garde des Sceaux, Jean-Jacques URVOAS, et son homologue algérien, Tayeb LOUH », lors du sommet algéro-français à Alger. L'accord, inspiré du cas marocain (Paris et Rabat ont signé en juin 2015 un accord prévoyant d'informer les autorités judiciaires marocaines dans le cas de poursuites contre un responsable marocain en France), concerne « les procédures d'information » entre les deux pays. « La partie algérienne a obtenu que ses ressortissants poursuivis sur le territoire français soient alertés des actions en cours », ajoute le journal français.

« Agacé par les aménagements obtenus par Rabat, son rival maghrébin, Alger avait mis une forte pression durant de longs mois pour obtenir des arrangements qui garantissent une quasi-impunité à ses dirigeants en France », affirme encore *Le Figaro* qui a interrogé plusieurs sources en France.

5/- Affaire CERCLE ALGERIANISTE / Roger HILLEL

Source : <http://ldh-toulon.net/Perpignan-condamnation-de.html>



Roger HILLEL à sa sortie du Tribunal de PERPIGNAN

Le Tribunal de PERPIGNAN a rendu sa décision le 3 mai 2016. Monsieur Roger HILLEL a obtenu, provisoirement * gain de cause. Dans son énuméré le Tribunal a précisé :

- Que « les termes utilisés par Suzy Simon-Nicaise dépassent les limites autorisées de la liberté d'expression et ont un caractère outrageant ; qu'ils mettent en cause l'honnêteté intellectuelle de Roger Hillel et que la critique est dirigée contre sa personnalité et non contre son ouvrage ; que l'accumulation des termes « révisionniste, misère communiste, cortège de purges staliniennes, interventionnisme idéologique important », témoignent de l'intention de nuire. »
- Que, concernant les propos « imputés conjointement » au centre de documentation des français d'Algérie et au Cercle algérieniste des PO, « la encore, la critique est dirigée contre la personnalité même de l'auteur qui est directement pris à partie et non contre son ouvrage ».
- Que traiter Roger Hillel de « malhonnête et d'hypocrite » est une atteinte à son honneur et à sa dignité et que les propos tenus sont constitutifs d'une injure.

Historique de l'affaire : <http://www.lindependant.fr/2016/03/22/roger-hillel-contre-le-cercle-algerianiste-les-avocats-ont-plaide-delibere-le-3-mai.2173955.php>

***Une précision importante :** l'exécution du jugement est donnée comme « provisoire », ce qui signifie que la publication dans la presse de la partie publiable du jugement n'est pas conditionnée par le possible appel des assignés à leur condamnation (tribunal d'appel de Montpellier).

NDLR : Seule « l'injure » est pour le moment sanctionnée et pour un Euro seulement ! Compte tenu du contexte avouez que ce plaisir ne paraît pas onéreux. Les frais de justice cumulés aux frais d'impression, dans trois journaux, doivent par contre tempérer des réactions épidermiques. Cependant rien ne confirme que le Tribunal ait donné raison, sur le fond mémoriel, à Monsieur HILLEL ancien professeur d'université. Il est depuis plusieurs années journaliste au *Travailleur Catalan* (Hebdomadaire communiste des Pyrénées Orientales depuis 1936). Le sujet qui suit est tout aussi révélateur du mépris que nous pouvons avoir...

6/- Ces municipalités communistes qui choisissent de célébrer les morts algériens de Sétif en oubliant la victoire alliée

Outre la victoire alliée, événement historique majeur dans l'histoire de la France et de l'humanité, le 8 mai est aussi marqué par la répression des manifestants de Sétif, en Algérie, qui a fait des milliers de victimes. Plusieurs municipalités ont autorisé certains groupes à commémorer cet événement au détriment de la cohésion nationale qu'appelle normalement ce jour.



En ce 8 mai, nombreuses seront les commémorations à travers le pays de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Or certaines villes, à l'instar par exemple de Choisy-le-Roi et Nanterre, ont décidé de commémorer un autre événement : la répression des manifestants de SETIF (Algérie) le 8 mai 1945, qui a fait plusieurs milliers de victimes. Le devoir de commémoration peut-il s'envisager au pluriel ? Peut-on à la fois commémorer une victoire et un événement "honteux" de l'histoire nationale ?

Dimitri CASALI : Il est évident que cela n'est pas possible car la commémoration doit servir avant tout à assurer la cohésion nationale. Il s'agit de reconnaître un événement unique, de se mettre d'accord sur des événements consensuels de notre histoire que chaque citoyen français doit pouvoir s'approprier. Le 8 mai, on est censé célébrer la fin de la Deuxième Guerre mondiale, et uniquement cet événement. Ainsi, les maires de Nanterre et de Choisy qui ont donné leur autorisation à de telles commémorations sont irresponsables. Ils ne comprennent pas qu'ils adoptent là une lecture culpabilisante et criminalisante de l'histoire de France, semant ainsi la haine de la France, notamment dans la communauté musulmane qui est complètement intoxiquée par la repentance et le politiquement correct. On pourrait qualifier cette vision de l'Histoire d'hémiplégique où ne sont traités que les aspects négatifs, sans que ne soient jamais rappelés les aspects positifs. Dans le cas de la colonisation par exemple, on ne parle jamais de l'œuvre sanitaire et éducative accomplie en Algérie alors qu'il s'agit d'une œuvre considérable.

Et puis l'histoire de France ne se résume pas à la colonisation ! Ces massacres ont eu lieu, il faut en parler dans les manuels scolaires, ne peut pas les oublier, mais il ne faut pas en faire une commémoration, un devoir de mémoire ! Cela s'inscrit dans la rhétorique de François Hollande depuis 4 ans maintenant, dont le discours est marqué par une surenchère compassionnelle qui est particulièrement clivante, creusant le fossé entre les Français plutôt que de les réconcilier. Le 19 mars dernier d'ailleurs, François Hollande a célébré les accords d'Evian au grand dam de toutes les associations d'harkis

et de rapatriés puisqu'on sait très bien qu'après le 19 mars 1962, et pendant plus d'un an, des massacres d'Européens ont été commis en Algérie. François Hollande est d'ailleurs le premier président de la République à célébrer les accords d'Evian; même Mitterrand n'avait pas osé. Le personnel politique actuel est absolument inculte ; il n'a aucune culture historique, ce que reflètent leurs discours. Il faut refuser cette conception manichéenne de l'Histoire : celle-ci est grise, et c'est toute sa complexité qui la rend passionnante. Dans le discours gouvernemental, aucun temps n'est pris pour expliquer aux personnes souhaitant commémorer la répression des manifestants de Sétif tous les enjeux et le contexte....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.atlantico.fr/decryptage/8-mai-1945-ces-municipalites-communistes-qui-choisissent-celebrer-morts-algeriens-setif-en-oublant-victoire-alliee-dimitri-2691171.html>

Quand ce n'est pas cela : Hollande interpellé dans un rassemblement à Paris



Cliquez SVP sur ce lien <http://www.aps.dz/algerie/41785-8-mai-1945-hollande-interpell%C3%A9-dans-un-rassemblement-%C3%A0-paris>

NDLR : Il y a eu effectivement des représailles dans le Nord Constantinois, après la manifestation, soi-disant pacifique, du 8 mai 1945 à SETIF. Et parfois on en oublierait presque de préciser que ce sont les massacres d'Européens qui ont engendré cette répression. Dans la ville il y eut, « *hna mansinach (nous n'oublions pas)* ! », des civils désarmés qui furent assassinés sous les cris répétés de « *n'katlou ennessara (tuons les européens)* » dont :

Arlette NAKACHE (8 ans), tuée devant le café de France,

Emile DUSSAIX (père de 5 enfants), tué par un algérien avec une arme à feu et qui a été identifié,

M. PEGUIN, directeur d'école, assassiné dans des conditions horribles (14 coups de *Boussaadi* et de sabre)

Antoine RAYNAL, Maréchal des logis, en portant secours à une femme agressée, a été poignardé.

M. VAILLANT, avocat et ancien président du tribunal de SETIF, a été mutilé.

Ont été tués : CAPOTTI, CARRE, CLARISSE, CLAUZIER, CROS Albert, DELUCA Edouard (Maire), GOURLIER Gaston, GROSSO, HADAMAR Charles, JAULIN Jean, JONCHA, HAYES, MALVEZIN, NAVARRO (curé) (tué à l'extérieur de SETIF), PEGUIN, Mme PARMENTIER (chef de bureau à la mairie), PEGUIN, PONS, TISCH...

Le cas de Mr GOURLIER Gaston régisseur du marché aux bestiaux, est singulier puisqu'il a été massacré, avant la manifestation *pacifique*, vers 7 heures du matin, et plus tard monsieur CLARISSE ! Le prétexte du déclenchement des émeutes lié au scout abattu à 11 heures est donc illusoire. (Source Roger VETILLARD : <http://www.prechi-precha.fr/la-verite-sur-les-massacres-du-8-mai-1945-a-setif-video/#more-9874>)

Quant à monsieur DENIER Albert, secrétaire d'une cellule locale du parti communiste, il a eu les deux avant-bras sectionnés à la hache... et d'autres blessures. A l'époque *Paris-Match*, avait sous-titré sa photographie : « *cet homme est un colon laissé pour mort dans sa ferme incendiée après avoir eu les deux bras coupés* » ! (Source : VETILLARD – Sétif, Mai 1945...p.61).

Il y eut au total à SETIF 23 morts et 47 blessés (certains décédèrent de leurs blessures).

Le soir même le calme est rétabli à SETIF, mais de nouvelles émeutes se développent dans différentes villes et villages de petite Kabylie, à GUELMA, à KHERRATA, etc. Les fermes européennes sont attaquées, brûlées, des actes de barbarie se multiplient, des femmes sont violées. Le bilan : 102 morts européens et plus de 110 blessés.

Cliquez SVP sur ce lien : <http://magoturf.over-blog.com/2016/05/6-page-d-histoire-8-mai-1945-71eme-anniversaire-du-massacre-de-setif.html>

Malgré toutes les gémissements il est encore bien regrettable que seules les victimes algériennes soient retenues ; et de façon souvent excessive quant au nombre (clamé 45 000 morts en réalité près de 8 000, ce qui est beaucoup). Par contre nos victimes sont toujours bradées au nom d'une idéologie hémiplégique. Est-ce normal ? Il est bon de préciser également que le « *Djihad* » a servi de prétexte pour mobiliser les douars tout comme pour le 20 août 1955 ; mais c'est une autre histoire également douloureuse...

7/- Laïcité, voile, charia, État islamique... Ce que pensent les Algériens de la religion

Source : <http://www.tsa-algerie.com/20160511/laicite-voile-charia-etat-islamique-pensent-algeriens-de-religion/>

La majorité des Algériens (58.5%) se sentent en premier lieu musulmans avant d'être citoyens algériens, affirme une étude réalisée par l'agence tunisienne Sigma Conseil en partenariat avec l'Observatoire arabe des religions et des libertés (OARL) et la fondation allemande Konrad Adenauer, rapporte Jeune Afrique. L'étude, réalisée dans cinq pays d'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc, Libye et Égypte), se penche sur les relations entre le sentiment d'identité citoyenne et religieuse et aborde plusieurs sujets.



NDLR : Rappelez-vous...

Outre les 58.5% se sentant d'abord musulmans, 30.1% des Algériens se sentent « *d'abord citoyens* », 6.6% se sentent « *d'abord arabes* », 2.8% se sentent « *d'abord berbères* » et 1.9% se sentent autres (méditerranéen, africain, chrétien, etc.). Les tendances entre les cinq pays nord-africains sont sensiblement les mêmes. Seule la Tunisie, avec 53.2%, dispose d'une majorité de Tunisiens se sentant d'abord citoyens avant d'être musulmans. L'immense majorité des Algériens sondés (93.8%) considèrent cependant que quelle que soit leur religion, les citoyens d'un même pays doivent avoir les mêmes droits.

Au sujet de la séparation entre le religieux et la politique, 40.5% des Algériens ont exprimé être « *tout à fait d'accord* » pour une séparation, 16.% sont « *plutôt d'accord* », 10.8% sont « *plutôt pas d'accord* » et 27% des Algériens sondés affirment être « *pas du tout d'accord* » pour une séparation entre le religieux et la politique. **En parallèle, 62,9% des Algériens sondés approuvent l'application de la charia comme unique source des lois.** Un paradoxe présent dans tous les autres pays d'Afrique du Nord sondés, à l'exception de la Tunisie.

En ce qui concerne le port du voile intégral (niqab), 37.6% des Algériens ont exprimé un « *refus total* », 21.6% ont exprimé « *plutôt un refus* », 8.3% ont exprimé « *plutôt un soutien* » et 25.6% des Algériens ont exprimé un « *soutien total* ». Les tendances présentes en Algérie à l'égard du voile intégral sont sensiblement les mêmes qu'au Maroc, en Égypte et en Libye. La Tunisie se détache néanmoins des autres pays, 84.3% des sondés ayant exprimé un « *refus total* » à l'égard du voile intégral.

Enfin, l'étude révèle que 85.4% des Algériens sondés ont une « *très mauvaise* » image de DAECH (l'État Islamique), 5.2% ont une image « *plutôt mauvaise* » et seulement 0.7% ont une « *très bonne* » image de l'État Islamique. La condamnation de DAECH est unanime dans les cinq pays d'Afrique du Nord sondés. *Jeune Afrique* explique que pour les sondés, les principales raisons qui poussent une personne à se rallier aux rangs de l'État islamique sont plutôt sociales : chômage, inconscience et attrait du gain facile.

8/- Haine de soi et déracinement : les nouveaux repères pour collégiens -Auteure V. VOTA -

Source : <http://www.bvoltaire.fr/virginievota/haine-de-soi-et-deracinement-les-nouveaux-reperes-pour-collégiens,255140>

La lecture des brochures « Histoire – Géographie » laisse penser que notre pays est associé à tous les maux de l'humanité.

Le 11 mars dernier, Najat VALLAUD-BELKACEM avait annoncé un projet de réforme pour le collège qui bouleverse le contenu de l'enseignement de toutes les matières et dans toutes les classes : il entrera en vigueur dès la rentrée de septembre 2016. Les premiers manuels ont été publiés, et malgré les critiques reçues de toute part, le ministre défend fièrement son programme, qualifié de « *réforme du collage* » par Nicole FERRONI sur *France Inter*, le 4 mai dernier. L'Histoire est, bien entendu, écorchée vive. Selon Madeleine de JESSEY, qui s'est penchée sur le contenu de cet enseignement pour *Le Figaro Vox*, l'école de la République « *entend une nouvelle fois enfermer l'élève dans le culte de la culpabilité et de la haine de soi* ».



En effet, la lecture des brochures « Histoire – Géographie », téléchargeables sur le site du ministère de l'Éducation nationale, laisse penser que notre pays est associé à tous les maux de l'humanité. Aussi, dès le CM1, le parcours sera balisé en apprenant aux enfants que « *le premier empire colonial français, porté par le pouvoir royal [...] repose notamment sur le déplacement d'Africains réduits en esclavage* ». **La Régence sera principalement étudiée sous l'angle des** « *violences telles que les croisades, les guerres de religion et le régicide* ». Naturellement, Saint Louis, François I^{er} et Henri IV – pour ne citer qu'eux – sont éliminés du programme.

Dès la sixième, prétendant que le christianisme serait seulement « *issu du judaïsme* », l'on interrogera alors les élèves sur « *les fondements de ce nouveau monothéisme qui se réclame de Jésus* ». Et pour cause, puisque l'on verra en quatrième que le christianisme est présenté comme responsable d'un régime qui a tant opprimé les campagnes, jusqu'à ce que « *l'école, la municipalité, la caserne deviennent des lieux où se construit une culture républicaine progressiste et laïque* » grâce à la Révolution. Le lynchage se poursuit en dès qu'il s'agit d'évoquer la France à l'origine des « *traites négrières* » ou du « *génocide juif et tzigane* ». Plus drôle encore, l'invasion migratoire de l'Europe actuelle est implicitement comparée au sort de l'Empire romain « *marqué par la diversité des sociétés et des cultures qui le composent* ». Lorsque le programme aborde la Première Guerre mondiale, « *combattants et civils subissent des violences extrêmes dont témoigne particulièrement le génocide des Arméniens en 1915* » : certes, mais pas un mot sur nos milliers de poilus qui ont sacrifié leur vie dans l'enfer des tranchées.

Au profit d'une culpabilisation morale insensée, le dénigrement de soi et le mépris de ses racines remplacent les figures d'émulation ou les héros dont nos jeunes pourraient s'inspirer pour redresser notre pays. Si l'on en croit Charles Maurras, le passé contient « *toute la semence de l'avenir* » en ce qu'il constitue « *la mise à profit des bonheurs [...] que tout esprit bien né souhaite à son pays* ». La République ne construit pas ; visiblement, elle détruit.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO